



## **Journée des doctorants du GEHLF**

**vendredi 10 janvier 2025**

**Bibliothèque de Langue Française, Sorbonne Université**

**10h : Marlène Donon (Ecole Pratique des Hautes Etudes) : « Le changement lexical au prisme du vocabulaire français à haute fréquence : aspect sémantique »**

**10h 30: Martina Lenzi (l'Ecole nationale des chartes / Université Lumière – Lyon 2) : « Les enjeux linguistiques dans l'édition numérique de la traduction par Pierre Bersuire de l'*Histoire romaine* de Tite-Live »**

**11h00 : Charlène Weyh (Université de Lorraine) : « L'évolution du système verbal français, entre régularisation et norme (1300-1700), le cas du présent de l'indicatif »**

**11h 30 : Jorge Fernández Bruzo (Salamanca / Sorbonne nouvelle) : « Un fonds lexical argotique commun. L'histoire du contact entre le jargon des malfaiteurs français et la germania hispanique »**

**12h : Déjeuner**

**14h : Andreu Lloria (Lyon 2/ U. autonoma de Barcelone) : « Les apports de la littérature et de la traduction espagnoles à l'introduction et à la diffusion d'hispanismes en français préclassique »**

**14h30 : Maria Chiara Salvatore (Université de Naples Parthenope/Université Lumière Lyon 2) : « La construction du discours sur la vie : histoire, science et terminologies au tournant des XVIIIe et XIXe siècles »**

**15h : Karina Slunkaite (Université de Heidelberg) : La traduction comme source d'« erreurs » dans les Remarques sur les germanismes d'Éléazar de Mauvillon »**

**15h 30 : Andrea Napolano (Sorbonne Université) : Étymologisation des faux-hellénismes et des faux-latinismes dans les principaux ouvrages lexicographiques de la langue française**

## Résumés des interventions :

### **Marlène Donon : « Le changement lexical au prisme du vocabulaire français à haute fréquence : aspect sémantique »**

Les listes de fréquence répondent en premier lieu à un besoin didactique – ainsi, Georges Gougenheim (1964) présentait le *Français fondamental* comme un moyen "d'explorer de façon progressive, méthodique et de plus en plus différenciée l'ensemble du vocabulaire français", à disposition des apprenants. Mais dans la mesure il fournit une représentation de l'essentiel des usages, le vocabulaire le plus fréquent est également un objet d'analyse lexicologique et une voie d'accès privilégiée au fonctionnement du lexique dans son ensemble. Mon étude se place dans cette optique, et a pour objectif général d'appréhender ses dynamiques évolutives à travers un inventaire adapté du *Français fondamental*. L'enquête s'appuie particulièrement sur les données réunies par Arnulf Stefenelli (1981) dans son *Histoire du vocabulaire français fondamental* et sur la documentation du FEW. L'intégration des apports méthodologiques de la sémantique diachronique et cognitive dans l'analyse des trajectoires lexicales est un des enjeux centraux de ce travail : dans cette présentation, je reviendrai principalement sur l'analyse qualitative et quantitative des mécanismes et motivations du changement sémantique. Celle-ci a notamment fourni une preuve supplémentaire de la prépondérance des processus métonymiques dans la gestion cérébrale du lexique.

### **Martina Lenzi : « Les enjeux linguistiques dans l'édition numérique de la traduction par Pierre Bersuire de l'*Histoire romaine* de Tite-Live »**

Notre projet de thèse, qui s'inscrit à l'intérieur du projet LiBer financé par l'ANR, vise à fournir l'édition numérique de la traduction par Pierre Bersuire de l'*Histoire romaine* de Tite-Live. Pierre Bersuire traduit en français les trois Décades liviennes entre 1354 et 1359, tandis qu'il est prieur de l'abbaye de Saint-Eloi à Paris, à la suite de la commande du roi Jean le Bon. C'est seulement à la cour de Charles V que, dans la grande efflorescence des traductions savantes en français, celle de Bersuire acquiert un statut-modèle : elle subit alors deux révisions, comme en témoignent les manuscrits BnF fr. 20312<sup>ter</sup> et Bibl. Sainte-Geneviève 777. Cependant, les manuscrits portant la 3<sup>e</sup> Décade ne conservent que cette deuxième révision. Dans le cadre de notre thèse de doctorat, nous fournirons l'édition critique numérique de la traduction par Bersuire de la 3<sup>e</sup> Décade de Tite-Live, enrichie par un commentaire syntaxique en diachronie. Dans cette communication nous envisageons de montrer la méthode et les principes d'édition adoptés, eu égard au format numérique adopté, ainsi que les avantages et les difficultés de l'encodage en xml.TEI. En outre, nous nous concentrerons sur quelques questions philologiques et analyserons les rapports entre les manuscrits mis en évidence par la collation : ceux-ci permettent de clarifier la tradition de la 3<sup>e</sup> Décade ainsi que les étapes d'évolution de la langue française.

**Charlène Weyh : « L'évolution du système verbal français, entre régularisation et norme (1300-1700), le cas du présent de l'indicatif »**

Notre thèse en Sciences du Langage se situe dans le cadre de la morphologie verbale historique et étudie le devenir des alternances de bases au présent de l'indicatif en français. Le cadre global est celui d'une étude linguistique associant description du système verbal du français et histoire des représentations du français, et ce dans une diachronie longue.

Pour mener à bien cette étude, nous avons constitué un corpus de 27 verbes représentant plusieurs types d'alternances verbales, comme *treuve/trouvons* et *aime/amons* qui a donné 312 250 occurrences brutes en contexte dans Frantext de l'ancien français à 1799. Pour les verbes qui maintiennent encore des variantes verbales au 17<sup>e</sup> siècle, nous avons mené une étude métalinguistique à l'aide du *Grand Corpus des grammaires françaises, des remarques et des traités sur la langue (XIV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> s.)* de Garnier Numérique.

Les verbes ont été regroupés selon leur alternance de départ pour une étude systématique des fréquences et autres paramètres, afin de comprendre pourquoi des verbes qui présentaient des alternances identiques en ancien français n'ont pas connu le même aboutissement en français moderne, et tenter de déterminer les facteurs favorisant le maintien de l'alternance de bases ou, au contraire, les facteurs qui favorisent l'extension d'une des deux bases verbales au présent de l'indicatif.

**Jorge Fernández Bruzo : « Un fonds lexical argotique commun. L'histoire du contact entre le jargon des malfaiteurs français et la germanía hispanique »**

L'analyse de l'échange interlinguistique et interculturel des marginalités française et espagnole et, par extension, européennes, du X<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle, reste un problème pour la lexicologie comparée, pour l'histoire de la langue et pour les études littéraires et culturelles. La définition de leurs particularités sociolinguistiques peut contribuer aux recherches sur les sources lexicographiques anciennes qui ont permis leur transmission et leur diffusion textuelle, ainsi qu'à la connaissance de l'usage des sociolectes ou des cryptoslectes des contextes francophone et hispanique.

Cette recherche vise à lier les lexies du *jargon des malfaiteurs*, *l'argot ancien* français, avec celles de la *germanía* hispanique des Siècles d'Or, pour en extraire une interaction sociolinguistique, provenant d'un possible fonds lexical commun. En outre, nous traiterons la survie et la déformation des unités lexicales argotiques chez les textes marqués d'un corpus d'auteurs hispaniques et francophones de cette période, dont nous nous proposons offrir un bref échantillonnage lexicographique représentative.

En ce sens, nous considérons qu'il a existé une convergence du marginal et du littéraire, justement à l'écart de l'histoire de la langue générale. Nous tenterons de confirmer une connexion entre la transmission et la réception de ces répertoires lexicaux et littéraires et le contact entre les marginalités de l'époque.

**Andreu Lloria : « Les apports de la littérature et de la traduction espagnoles à l'introduction et à la diffusion d'hispanismes en français préclassique »**

En raison de leur proximité géographique, nous pourrions estimer que les transferts au niveau lexical, sémantique et grammatical entre le français et l'espagnol ont été nombreux et récurrents au fil des siècles. Pourtant, si le français constitue pour l'espagnol le contact le plus important avec une langue moderne et si son influence remonte à l'aube du processus d'assimilation entre les parlers romans péninsulaires, les emprunts du français à l'espagnol – dits hispanismes – ont été traditionnellement considérés par la lexicographie française comme étant moins nombreux et moins récurrents en comparaison. C'est dans le but de comprendre les raisons de cette asymétrie que ma recherche doctorale s'intéresse à l'influence de l'espagnol sur le français préclassique (1550-1650), une période particulièrement riche en emprunts qui coïncide avec l'essor de la littérature espagnole en France, comme en témoignent les nombreuses traductions d'œuvres espagnoles qui sont publiées à cette époque en français. Cette période correspond également à un moment où la Maison de France et la Maison des Habsbourg à Madrid deviennent les deux grandes puissances européennes émergentes, ce qui s'accompagne de plusieurs conflits suivis d'alliances matrimoniales qui favorisent les échanges tant au niveau linguistique que culturel.

Plutôt que de m'appuyer exclusivement sur les bases de données préexistantes et les dictionnaires étymologiques, souvent limités à la langue normative, ma recherche repose sur une sélection de dix traductions d'œuvres du Siècle d'or espagnol, couvrant divers genres littéraires et non encore numérisées au format texte, privilégiant ainsi des sources moins exploitées en lexicologie/lexicographie. En examinant ces sources, je m'interroge également sur le rôle qu'a joué la traduction dans l'introduction/diffusion d'hispanismes en français préclassique. Ce travail en contexte et l'étude étymologique de chaque hispanisme m'ont déjà permis de réviser plusieurs étymologies et d'identifier des vocables ainsi que des signifiés qui, bien que non répertoriés dans les dictionnaires, semblent avoir existé à l'époque. Ces avancées suggèrent que l'influence de l'espagnol sur le français a été sous-estimée par la lexicographie traditionnelle, en partie à cause d'une attention insuffisante portée aux emprunts polysémiques introduits aux XVIe-XVIIe siècles.

**Maria Chiara Salvatore (Université de Naples Parthenope/Université Lumière Lyon 2) :  
« La construction du discours sur la vie : histoire, science et terminologie au tournant  
des XVIIIe et XIXe siècles »**

La période historique qui suit l'établissement du Muséum d'Histoire naturelle de Paris en 1793 se présente comme un moment de changement et de rupture épistémologique dans le domaine des sciences naturelles. Cette rupture consiste dans la mise en place progressive d'une approche intégrée des sciences de la vie qui, ayant établi les méthodes qui leur sont propres, se préparent à la fusion qui permet le passage de l'histoire naturelle en tant que classification et description des êtres vivants à histoire naturelle au sens chronologique du terme. L'élaboration des classes zoologiques, la réflexion autour du concept d'espèce, ainsi que la reconnaissance de la nature organique des fossiles et de leur rapport à l'histoire de la terre constituent un ensemble de transformations majeures à l'origine d'un renouvellement dans la langue. Notre thèse de doctorat, qui s'appuie sur un corpus de textes produits dans le cadre des recherches menées par les savants du Muséum d'Histoire naturelle de Paris entre 1795 et 1830 – entre autres par Lamarck et Cuvier – se focalise spécifiquement sur la question de la langue des sciences à l'aube du discours évolutionniste. Nous structurons notre analyse autour de trois axes principaux :

- la néologie terminologique ou neonymie ;
- la multi-dimensionnalité du terme taxinomique et l'analyse du lexique à l'interface entre terminologie et nomenclature ;
- la portée rhétorique du lexique dans la construction d'une théorie scientifique.

L'analyse linguistique s'avère ainsi un outil précieux pour tisser les liens entre histoire de la langue, histoire de la pensée scientifique et histoire des idées, permettant de les appréhender dans un continuum pouvant mettre en valeur les enjeux cognitifs et rhétoriques du discours naturaliste.

#### Bibliographie sélective

BLANCKAERT, Claude, COHEN, Claudine, CORSI, Pietro, FISCHER, Jean-Louis (éds.) (1997), *Le Muséum au premier siècle de son histoire*, Paris, Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

CORSI, Pietro (2001), *Lamarck : genèse et enjeux du transformisme (1770-1830)*, Paris, CNRS Éditions.

FOUCAULT, Michel (1966), *Les mots et les choses*, Paris, Seuil.

LAURENT, Goulven (1987), *Paléontologie et évolution en France de 1800 à 1860. Une histoire des idées de Cuvier et Lamarck à Darwin*, Comité des travaux historiques et scientifiques, Mémoires de la section d'histoire des sciences et des techniques, 4, Paris, Éditions du CTHS.

GRIMALDI, Claudio (2017), *Discours et terminologie dans la presse scientifique française (1699-1740). La construction des lexiques de la botanique et de la chimie*, Oxford, Peter Lang.

HUMBLEY, John (2018), *La néologie terminologique*, Limoges, Lambert Lucas.

SELOSSE, Philippe (2008), « Les concepts de genre et d'espèce à travers l'évolution du modèle logique de la définition », in Daniel PRAT, Aline RAYNAL-ROQUES, Albert ROGUENANT, Jean-Claude

LACHARPAGNE (éds), *Peut-on classer le vivant ? Linné et la systématique aujourd'hui*, Paris, Belin, p. 65-79.

ZANOLA, Maria Teresa (2014), *Arts et métiers au XVIIIe siècle. Études de terminologie diachronique*, Paris, L'Harmattan

**Karina Slunkaite (Université de Heidelberg) :** « La traduction comme source d'« erreurs » dans les Remarques sur les germanismes d'Éléazar de Mauvillon »

L'apogée du genre des remarques a été atteinte au XVIIe siècle, ce qui se constate si l'on considère la recherche (linguistique) sur les remarques du siècle suivant. Comparées à celles du XVIIe siècle, les remarques du XVIIIe siècle ont été peu étudiées, notamment parce qu'elles portent davantage sur des variétés régionales ou parce qu'elles ont été publiées à l'étranger. Tel est également le cas des Remarques sur les germanismes (RSLG) d'Éléazar de Mauvillon (1753 [1747] ; 1754). Contrairement aux remarques « traditionnelles » s'adressant aux locuteurs natifs français, Mauvillon présente des « erreurs typiques » que les Allemands, selon lui, commettent lors de l'usage du français. Ces soi-disant germanismes ne se réfèrent pas seulement, suivant la définition moderne, aux emprunts, mais englobent toute sorte de transfert linguistique (graphie/phonie, morphosyntaxe, lexique et sémantique-pragmatique) de la langue maternelle allemande vers la langue étrangère française. Mauvillon, qui était lui-même traducteur, rejette avec véhémence ces traductions inconscientes des apprenants allemands lorsqu'elles conduisent à une violation de la norme. La perspective linguistique contrastive constitue la particularité des remarques de Mauvillon, mais aussi le défi dans l'approche scientifique des RSLG. Elles s'inscrivent bien dans la tradition des remarques, mais mettent l'accent sur les transferts linguistiques de l'allemand vers le français (Große 2021), de sorte que le point de départ d'une grande partie des remarques est une traduction erronée. En même temps, les traductions de l'allemand vers le français sont inévitables dans le contexte historique du XVIIIe siècle où l'allemand est considéré comme dépourvu d'esprit et de culture, tandis que le français constitue le pendant

positivement connoté. D'un point de vue méthodologique, l'œuvre pose des problèmes de classification générale et de phénomènes linguistiques abordés par Mauvillon, elle soulève également la question du rôle de la traduction dans l'application de la norme dans des contextes multilingues. Ma thèse de doctorat tente de situer l'œuvre de Mauvillon dans l'histoire des remarques en tant que genre normatif, s'intéressant notamment aux particularités conceptuelles et linguistiques.

Ayres-Bennett, Wendy/Sejjido, Magali. 2011. Remarques et observations sur la langue française. Histoire et évolution d'un genre. Paris : Classiques Garnier.

Große, Sybille. 2021. « Normes et modèles dans les Remarques sur les germanismes de Mauvillon », dans : La norme du français et sa diffusion dans l'histoire. Paris : Champion, 79–98.

Mauvillon, Éléazar de. 1753 [1747]. Remarques sur les germanismes. Ouvrage utile aux Allemands, aux François et aux Hollandois, &c. Nouvelle Edition, revue, corrigée, & augmentée de tout un Tome. Amsterdam : Pierre Mortier.

Mauvillon, Éléazar de. 1754. Remarques sur les germanismes, les anglicismes &c. Avec un traité de versification, et de la poésie française à l'usage des étrangers. Tome II. Amsterdam : Pierre Mortier.

### **Andrea NAPOLANO (Sorbonne Université) : Étymologisation des faux-hellénismes et des faux-latinismes dans les principaux ouvrages lexicographiques de la langue française**

La bonne étymologisation des lexies qui composent le lexique d'une langue donnée est une tâche qui se relève très souvent compliquée. La complexité de la tâche a parfois mené à la proposition d'étymologisations partielles ou fausses de la part des spécialistes, ce qui s'avère bien le cas des lexies que nous évoquons au moyen des termes « faux-latinisme » et « faux-hellénismes ». Dans le but de proposer une définition des faux-latinismes et des faux-hellénismes, nous rappelons en reformulant les définitions que nous trouvons dans le *Trésor de la Langue Française informatisé* (dorénavant *TLFi*) des mots *latinisme* et *hellénisme*, ceux-ci étant une construction ou un emploi propre au latin ou, resp., au grec ancien, que l'on introduit dans une langue moderne (v. *TLFi*, s.m. *latinisme* et s.m. *hellénisme*). Plus précisément, ce sont des formations néologiques créés sur l'imitation de modèles grecs ou latins. En revanche, les faux-latinismes et les faux-hellénismes sont des lexies composées à l'aide d'éléments de formation que les langues modernes ont « empruntés » aux langues latine et grecque (cf. type lexical *thermomètre*). Au fil des siècles, les linguistes se sont très souvent penchés sur la question des composés savants, connus également sous l'appellation de « confixés » (Martinet, 1960). Cependant, nous avons noté que les dictionnaires limitent leur analyse étymologique des lexies savantes à l'aspect synchronique (c.-à-d. à une analyse en formants), négligeant l'aspect diachronique (historique et philologique), ce qui fait que les mots savants sont analysés comme ayant été créés au sein même de la langue, alors que bien souvent il s'agit de calques morphologiques d'une autre langue. Par exemple, tout le vocabulaire de la psychanalyse est apparu en allemand au 19<sup>e</sup> siècle, mais le TLF présente ces mots comme ayant été créés en français ; tout le vocabulaire du système métrique a été créé en français après la Révolution, mais est présenté dans le dictionnaire de la *Real Academia Española* comme ayant été formé à l'intérieur même de la langue espagnole, sans aucune allusion au rôle fondateur du français. Au cours des décennies, de nombreux linguistes ont

insisté sur le caractère fautif de telles analyses (Benveniste, 1966 , 1974 ; Thibault, 2009 ; von Wartburg / Ullmann, 1969<sub>3</sub>). Malgré ces mises en garde, les ouvrages lexicographiques nécessitent encore aujourd'hui une rectification plus ou moins importante dans la présentation de leurs étymologies. De fait, les lexies ci-dessus évoquées sont composées à l'aide d'éléments de formation qu'une langue donnée a « empruntés » aux langues grecque ou latine, et se sont par la suite diffusées dans le monde à travers le phénomène de l'emprunt lexical, cet aspect étant très souvent négligé, voire oublié.

Ainsi, notre recherche se donne pour tâche de proposer une nouvelle étymologisation d'un certain nombre de faux-latinismes et de faux-hellénismes au sein du lexique de plusieurs langues occidentales (l'anglais, l'allemand, l'espagnol, le grec moderne, l'italien et le portugais), les lexies ayant été choisies en prenant le français comme langue pivot, vu que le TLFi propose le taux de fréquence d'emploi des lexies, ce critère nous étant apparu comme une façon d'objectiver l'établissement de notre nomenclature. En outre, nous nous efforçons de retrouver les attestations textuelles les plus anciennes pour justifier notre étymologisation, attestations que nous avons repérées au moyen des corpus de différentes bases de données textuelles. Dans le cadre du séminaire du GEHLF, nous souhaitons plus précisément offrir un aperçu critique du traitement des lexies ci-dessus évoquées au sein de la lexicographie française (TLFi, FEW, *Grand Robert*), en mentionnant les résultats obtenus dans les autres langues de notre travail de thèse pour mieux faire comprendre leur parcours étymologique.

## Références

- Benveniste, Émile, 1966. *Problèmes de linguistique générale*, tome I, Paris : Gallimard.
- Benveniste, Émile, 1974. *Problèmes de linguistique générale*, tome II, Paris : Gallimard.
- DRAE = *Diccionario de la lengua española* de la Real Academia Española, ressource en ligne (<<https://dle.rae.es>>).
- García Yebra, Valentín, 1999. *Diccionario de galicismos prosódicos y morfológicos*, Madrid, Gredos.
- Martinet, André, 1960. *Éléments de linguistique générale*, Paris : Armand Colin.
- Napolano, Andrea, 2020. *Analyse du traitement des faux latinismes et hellénismes dans la lexicographie italienne*, mémoire de Master 2 inédit, Sorbonne Université.
- Rainer, Franz, 2001. « Frz. *résonateur* : ein Germanismus des 19. Jahrhunderts », *Romanistik in Geschichte und Gegenwart* 7, 67-70.
- Thibault, André, 2009. « Le traitement des gallicismes dans le *Diccionario de la lengua española* de la Real Academia Española », in : A. Thibault (éd.), *Gallicismes et théorie de l'emprunt linguistique*, Paris, L'Harmattan, 2009, 107-131.
- Thibault, André / LoVecchio, Nicholas, 2020. « Language Contact and the Lexicon of Romance Languages », in : M. Loporcaro / Fr. Gardani (éds.), *Oxford Research Encyclopedia of Romance Linguistics*, Oxford University Press.
- von Wartburg, Walter / Ullmann, Stephen, 1969<sup>3</sup> [1e éd. 1946]. *Problèmes et méthodes de la linguistique*, traduit de l'allemand par Maillard, Pierre, Paris : Presse Universitaires de France.
- von Wartburg, Walter, 1967. *La fragmentation linguistique de la Romania*, traduit de l'allemand par Allières, Jacques / Straka, Georges, Paris : Klincksieck.